

Deux Monstres Sacrés de la Renaissance

Leonardo da Vinci et Michelangelo

Prologue

Alors que le Moyen Age prenait fin, et que l'Europe entamait une ère nouvelle avec la Renaissance, l'Art pour sa part connaissait un Risorgimento avec l'apparition de nouveaux artistes dans la peinture et la sculpture notamment.

La péninsule italienne fut le berceau de cette renaissance avec de grands noms comme ceux qui sont l'objet de ce livre : Leonardo da Vinci et Michel-Ange.

Ces deux grands artistes constituent les deux piliers de cette renaissance avec d'autres, bien sûr, comme Raphael ou Verrocchio.

Tout le monde connaît ces deux génies mais il m'est apparu utile d'aller au cœur de leur vie pour mieux les comprendre et mieux appréhender leur influence et le patrimoine artistique qu'ils ont légué à notre propre destin et notre civilisation.

La peinture comme la sculpture furent dès lors les deux grands domaines d'une révolution que l'on sentait naître à la fin du Moyen Age dans l'Europe de cette époque.

Michel-Ange comme Leonardo da Vinci, bien que concurrents au début de leur activité artistique, devinrent au fil du temps des confrères et amis car ils étaient intelligents d'esprit et de cœur.

Leurs chefs d'œuvre que toutes et tous connaissent, sont autant de phares qui éclairent le monde de l'Art depuis des lustres. Ils ont non seulement marqué un nouvel esprit artistique mais une nouvelle façon de peindre et de sculpter. Ils sont des précurseurs dans leur sphères personnelles.

Tous deux méritent que l'on puisse mieux connaître leur vie car ainsi on connaîtra plus aisément leur influence.

Ainsi vous pourrez mieux également apprécier ces deux "monstres sacrés".



Leonardo da Vinci

Léonardo da Vinci (Leonardo di ser Piero da Vinci, dit Leonardo da Vinci), né le 14 avril 1452 à Vinci (Toscane) et mort le 2 Mai 1519 à Amboise en Touraine. Peintre, polymathe, à la fois artiste, organisateur de fêtes, mais aussi scientifique, ingénieur, anatomiste, architecte, urbaniste, botaniste et enfin écrivain et philosophe.

Enfant naturel d'une paysanne, Caterina di Meo Lippi et d'un notaire, Pierre de Vinci, il est élevé auprès de ses grands-parents paternels dans la maison familiale de Vinci jusqu'à l'âge de dix ans.

À Florence, son père l'inscrit pour deux ans d'apprentissage dans une *scuola d'abaco* et ensuite à l'atelier d'Andrea del Verrocchio où il côtoie Botticelli, Le Pérugin et Domenico Ghirlandaio.

Il quitte l'atelier en 1482 et se présente principalement comme ingénieur au duc de Milan Ludovic Sforza. Introduit à la cour, il obtient quelques commandes de peinture et ouvre un atelier. Il étudie les mathématiques et le corps humain. Il rencontre également Gian Giacomo Caprotti, dit Salai, un enfant de dix ans, turbulent élève de son atelier, qu'il prend sous son aile.

En septembre 1499, Léonard part à Mantoue, à Venise et retourne à Florence. Il y repeint et s'adonne à l'architecture ainsi qu'à l'ingénierie militaire. Pendant un an, il confectionne des cartes géographiques pour César Borgia.

En 1503, la ville de Florence lui commande une fresque, mais il en est déchargé par le roi de France Louis XII qui l'appelle à Milan où, de 1506 à 1511, il est « peintre et ingénieur ordinaire » du souverain. Il rencontre Francesco Melzi, son élève, ami et exécuteur testamentaire.

En 1504, son père meurt, mais il est exclu du testament. En 1507, il est usufruitier des terres de son oncle décédé.

En 1514, après une retraite à Vaprio d'Adda, Léonard travaille à Rome pour Julien de Médicis, frère de Léon X, et y délaisse la peinture pour les sciences et un projet d'assèchement des marais pontins.

En 1516, François 1^{er} l'invite en France au manoir du Cloux avec Francesco Melzi et Salai. Léonard y meurt subitement en 1519. Son ami Francesco Melzi hérite de ses peintures, de ses notes et partage avec Salai les vignes que Léonard a reçues de Ludovic Sforza.

Léonard de Vinci fait partie des artistes de son époque dit « polymathes » : il maîtrise plusieurs disciplines comme la sculpture, le dessin, la musique et la peinture qu'il place au sommet des arts. Léonard se lance dans une minutieuse étude de la nature et de l'expression humaine : une image doit représenter la personne, mais aussi les intentions de son esprit. Il fournit sur ses tableaux un

minutieux travail de retouches et de corrections à l'aide de techniques propres à la peinture à l'huile, d'où l'existence de tableaux inachevés et ses échecs dans la peinture de fresques.

Ses études sont reprises dans les innombrables dessins de ses carnets : dessiner est, pour cet inlassable graphomane, un véritable moyen de réflexion. Il consigne ses observations, ses plans et ses caricatures qu'il utilise au besoin d'un travail d'ingénierie ou pour la confection d'un tableau.

Si Léonard de Vinci est surtout connu pour sa peinture, il se définit aussi comme ingénieur, architecte et scientifique. Les connaissances initialement utiles à la peinture deviennent pour lui une fin en soi. Ses centres d'intérêt sont très nombreux : optique, géologie, botanique, hydrodynamique, architecture, astronomie, acoustique, physiologie et anatomie.

Il n'a toutefois ni l'éducation ni les méthodes de recherche d'un scientifique. Pourtant, son absence de formation universitaire le libère de l'académisme de son temps : se revendiquant un « homme sans lettres », il prône la *praxis* et l'analogie. Cependant, avec l'aide de quelques hommes de science, il se lance dans la rédaction de traités scientifiques, plus didactiques et structurés et souvent accompagnés de dessins explicatifs. Sa recherche de l'automatisme s'oppose à la notion du travail en tant que ciment des relations sociales.

Léonard de Vinci est souvent décrit comme le symbole de l'esprit universel de la Renaissance, l'*uomo universale* ou un génie scientifique. Mais il semble que Léonard lui-même exalte son art afin de gagner la confiance de ses commanditaires et la liberté d'effectuer ses recherches. De plus, les biographes du XVI^e siècle écrivent des récits fort dithyrambiques de la vie du maître alors principalement connu pour ses peintures.

Seule la transcription du *Codex Atlanticus* et la découverte de plus de 6 000 feuillets de ses notes et traités à la fin du XVIII^e siècle mettent en valeur les recherches de Léonard. Les historiens des ^{XIX^e} et ^{XX^e} siècles perçoivent alors en lui une sorte de génie ou de prophète de l'ingénierie. Au XXI^e siècle, cette image reste encore très présente dans l'imaginaire populaire.

Pourtant les années 1980 voient des historiens remettre en cause l'originalité et la validité de la plupart des recherches du maître. Cela étant, la grande qualité de son art graphique, tant scientifique que pictural, reste encore incontestée par les plus grands historiens ou critiques d'art et de nombreux livres, films, musées et expositions lui sont consacrés.